



ORGANISATION

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Cédric BARBIER
Marie-Dominique GIL
Perrine GUÉGUEN
Tristan LE BOZEC
Solène MÉHAT
Macarena MIRANDA
Alejandra PEÑA MORALES
Alisa RAKUL

COMITÉ D'ORGANISATION

Cédric BARBIER
Kévin BIDEAUX
Marie-Dominique GIL
Perrine GUÉGUEN
Svitlana KOVALOVA
Tristan LE BOZEC
Nabil MATI
Solène MÉHAT
Macarena MIRANDA
Vu Hung NGUYEN
Alejandra PEÑA MORALES
Alisa RAKUL
Pascaline TISSOT
Marie TRAMOUNTANIS



REMERCIEMENTS

L'ensemble des organisateur-trice-s tient à remercier la direction de l'École Doctorale "Pratiques et théories du sens" (Catherine VERNA et Brigitte FÉLIX) et ses responsables administratives (Olga STEPANOVA et Aimée THOMAS), grâce à qui cette journée des doctorant.e.s a pu avoir lieu, ainsi que les services de communication et de reprographie de l'Université Paris 8.



CONTACT

Pour tout complément d'information : rpdced31@univ-paris8.fr

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS



Journée des doctorant.e.s 2018

ÉCOLE DOCTORALE PRATIQUES ET THÉORIES DU SENS (ED 31)



MARDI 15 MAI 2018 DE 9H À 18H

Passage(s) et transgression(s)

UNIVERSITÉ PARIS 8
Bâtiment B1 – Salle 106

2, rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 – Saint-Denis Université

ÉNTRÉE LIBRE
contact : rpdced31@univ-paris8.fr
(inscription souhaitée avant le 11 mai 2018)



PASSAGE(S) ET TRANSGRESSION(S)

Un nombre conséquent de rencontres scientifiques ont consacré une réflexion riche et multidisciplinaire à la notion de « passage ». Elle intéresse en effet des domaines de recherche variés, de l’architecture à l’histoire en passant par la sociologie, la littérature, les sciences de l’éducation et l’histoire de l’art, chacune développant un rapport propre à la notion tout en faisant émerger des objets de réflexion communs.

Le passage, qui est tout à la fois une action et un lieu, prend des formes multiples et complexes. Ces acceptions du terme créent des configurations espace-temps chaque fois particulières. Le passage, chemin que l’on se fraie, peut aussi être une « sortie du sillon », un « écart de route ». En conséquence, dans sa dimension éphémère et contingente, le passage ne constituerait-il pas une forme de transgression ? Si la notion de passage parcourt et mobilise diverses disciplines, son rapport à la transgression reste encore à approfondir.

L’étymologie du mot propose un point de départ à cette interrogation. Le mot français s’est formé sur le latin *passus* qui veut dire « pas ». Il renvoie ainsi au mouvement, au déplacement et à la transition [1]. Les études littéraires apportent explicitement une réflexion sur la richesse sémantique et la puissance évocatrice du mot. Cependant, son emploi dans de nombreuses expressions figées le soumet au risque de devenir un mot valise et, selon la formule de Walter Benjamin, au risque d’une « perte de son aura » [2]. De manière explicite, la notion de passage convoque la question spatiale. Ainsi, au plan topographique, elle interroge d’emblée les notions de frontières et de limites, puis elle ouvre une voie directe à la question topologique, en interrogeant le contexte que cet espace met en place. En effet, le passage implique d’abord le corps du sujet, puis les rapports qu’il installe avec les autres. Ainsi, comment cet espace influe-t-il sur la rencontre ?

La notion présente aussi une réelle ambiguïté : en tant qu’action, le passage implique nécessairement un mouvement. Mais il est aussi un repère, tant vis à vis des générations antérieures [3] que dans la construction du sujet [4]. À la fois fixe et en action, dans sa tendance continue vers « autre chose », le passage ne serait-il pas surtout une transgression toujours renouvelée ? L’étymologie du verbe transgresser, du latin *transgressum*, « aller au delà », incite en effet à réfléchir à l’articulation de ces deux termes. En quoi le passage que l’on se fraie est aussi un moyen de détour, une sortie possible du sillon, (sans retour possible) ? Comment les pratiques et les constructions théoriques individuelles se situent-elles par rapport à la norme, à la loi ou à l’éthique, au point de remettre en cause la question de la normalité ? L’étymologie du mot « délire » renvoie à cette idée de détour, d’éloignement du sillon creusé au point de faire entendre dans « passage » la négation de « sage».

[1] Johann Friedrich Geist, 1989. *Le passage. Un type architectural du XIXe siècle*. Bruxelles, Pierre Mardaga.

[2] Walter Benjamin, 2014. *L’œuvre d’Art à l’époque de sa reproductibilité technique*. Paris, Allia.

[3] Hannah Arendt, 1954. « What is Authority », *The Portable Hannah Arendt*. New York, Penguin Books, pp. 462-507.

[4] Jean-Jacques Rassial, 1996. *Le Passage adolescent, de la famille au lien social*. Toulouse, Érès.



9H00 ► **Accueil**

9H30 ► **Présentation de la journée**

TABLE RONDE 1 : LE PASSAGE COMME ESPACE-TEMPS TRANSGRESSIF

10H00 ► **Guillaume RANGHEARD** (GERPHAU) :
« Défendre d’entrer ! L’architecte comme médiateur. »

10H20 ► **Svitlana KOVALOVA** (Université Paris 8) :
« Les personnages-spectateurs des *Fantômes* de Sophie Calle, ou la restauration de l’aura par l’intersubjectivité. »

10H40 ► Discussion modérée par **Alisa RAKUL**

11H00 ► **Pause-Café**

TABLE RONDE 2 : LES MARGES SOCIALES À LA RENCONTRE DE LA NOUVEAUTÉ

11H30 ► **Élise ABASSADE** (Universités Paris 8 et La Manouba, Tunisie) :
« Le mouvement communiste de Tunisie : un lieu de transgression de l’ordre colonial ? (1939-1956). »

11H50 ► **Jean-Philippe CHEMINEAU** (LLCP, Université Paris 8) :
« Penser le passage et la transgression à partir des marges sociales avec Deleuze et Guattari. »

12H10 ► Discussion modérée par **Cédric BARBIER** et **Marie TRAMOUNTANIS**

..... 12H30 - 14H00 ► **PAUSE DÉJEUNER**

TABLE RONDE 3 : TRANSGRESSIONS ADOLESCENTES

14H00 ► **Pascaline TISSOT** (CIRCEFT-CLEF, Université Paris 8) :
« L’adolescence à l’épreuve du scolaire : un espace de transgression ? »

14H20 ► **Christine GUÉRINET** (EHIC, Université de Limoges) :
« La littérature *young adult* : une littérature transgressive. »

14H40 ► **Florian ASSÉRÉ** (CIRCEFT-ESCOL, Université Paris 8)
« Passer par un dispositif pour décrocheurs : un pas de côté pour les enseignants, un pied dans quoi pour les élèves ? »

15H00 ► Discussion modérée par **Perrine GUÉGUEN**

15H20 ► **Pause-Café**

TABLE RONDE 4 : CORPS TRANSGRESSÉS ET RITUELS DE PASSAGE

15H50 ► **Kévin BIDEAUX** (LEGS, Université Paris 8) :
« Ne plus passer inaperçu-e. Le tatouage facial : entre fascination et rejet. »

16H10 ► **Lucie GUICHON** (Université Paris 8) :
« La nuit de noces comme rite de passage en islam : entre transgression et transmission. »

16H30 ► Discussion modérée par **Marie-Dominique GIL** et **Alejandra PEÑA MORALES**

